



HAL
open science

Le théâtre une pédagogie de projet au service de la coopération entre élèves

Laurie Cosset-Duplan

► **To cite this version:**

Laurie Cosset-Duplan. Le théâtre une pédagogie de projet au service de la coopération entre élèves. Education. 2019. dumas-02414597

HAL Id: dumas-02414597

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02414597v1>

Submitted on 16 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Le théâtre une pédagogie de projet au service de la coopération entre élèves

Écrit présenté en vue de la validation de l'année de M2

Soutenu par

COSSET - DUPLAN Laurie

En présence de la commission de soutenance composée de :

Hervé MORTIER, tuteur d'écrit réflexif.

Christine CHESNEAU, membre de la commission

Remerciements

Je remercie Hervé MORTIER, tuteur de cet écrit réflexif, pour son accompagnement et ses conseils. Je remercie également Madame Dominique NEGRIOLLI pour ses très bons conseils et le temps qu'elle m'a accordé. Enfin, je remercie Christine CHESNEAU, tutrice DSDEN, pour son regard critique, ses conseils et sa bienveillance tout au long de cette année.

Engagement de non-plagiat

Je soussignée, Laurie COSSET-DUPLAN, étudiante en MEEF à l'ESPE de l'Université de Nantes déclare avoir pris connaissance de la charte anti-plagiat de l'Université de Nantes, déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.

En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour rédiger cet écrit réflexif.

Nantes, le 13 avril 2019

Signature :

Sommaire de l'écrit réflexif

Sommaire	p. 3
Introduction	p. 4-5
1. Le théâtre dans les enseignements	p.6
1.1. Les programmes et le socle commun	p.6
1.2. Le théâtre pour les élèves	p.6-8
1.3. La coopération pour les élèves	p.9-10
2. Le projet mise en place	p.12
2.1. Présentation de la séquence	p.12-14
2.2. Recueil de données et analyse	p.14-22
2.2.1. Premier questionnaire	p.15
2.2.2 Observations individuelles des élèves	p.16
2.2.3 Deuxième questionnaire	p.18
2.2.4. Autour de ce projet	p. 21
Conclusion	p.22
Bibliographie	p.23
Annexes	p.24
4 ^{ème} de couverture	

Introduction

“C’est à plusieurs qu’on apprend tout seul” - Christian Watthez¹

Cette année, je suis à mi-temps dans une classe de CE1-CE2 à l’école primaire Jean Monnet sur la commune d’Héric. Cette commune compte deux écoles, celle où je suis en responsabilité de classe possède 11 classes : quatre classes de maternelles et sept d’élémentaires. Je travaille en binôme avec une enseignante expérimentée mais nouvelle sur l’école et sur le cycle. Nous avons donc travaillé ensemble en août pour réaliser nos programmations. Notre classe se compose de 10 CE1 et 12 CE2, il y a autant de filles que de garçons.

L’école possède trois classes de CE1-CE2 et l’année a débuté avec des séances de piscines pour les CE1. Les élèves de CE2 ne pouvant aller à la piscine, il a fallu les répartir. J’ai donc eu en charge un groupe de 27 élèves de CE2 qui venaient de trois classes différentes. Je devais trouver un projet qui pourraient les mobiliser pendant 15 semaines et qui ne serait pas redondant avec ce qu’ils étudiaient déjà en classe. J’avais comme seule consigne de leur faire travailler la littérature. Toutes les formes de texte étaient envisageables. Après réflexion et discussion avec les élèves et l’équipe, l’idée du théâtre m’est apparue comme évidente. Ces élèves venant de classes différentes, ce projet me semblait être une bonne idée pour créer de la cohésion de groupe mais aussi pour aider chaque élève dans ses apprentissages propres.

Lors de la mise en place de la séquence, j’ai pu observer que ce projet influençait les élèves bien au-delà de la lecture. En effet, travailler sa voix, sa gestuelle, s’entraîner pour ensuite s’exposer aux regards et éventuelles critiques des autres... tous ces aspects apprennent à l’enfant à devenir acteur de son apprentissage, responsable de son travail en autonomie mais aussi avec les autres, et donc à devenir « élève ».

De plus, dans l’école et dans la classe, il existe plusieurs temps forts où les élèves coopèrent et travaillent en groupe : rallyes problèmes mathématiques, bavardages

mathématiques, « escape game » de révision avant les vacances, coloriages géants collaboratifs. Lors de tous ces temps, j'ai pu observer que les élèves avaient plus tendance à travailler contre qu'avec les autres. L'individualité de chaque élève est très forte et pour plusieurs d'entre eux, il est très difficile de travailler avec les autres. Ils n'arrivent pas à échanger ou à s'entraider. La communication ne leur est pas naturelle, ils ont du mal à avoir confiance dans les idées des autres. Certains élèves de cycle 2 ont tendance à favoriser la compétition plutôt que la coopération : la réussite individuelle va ainsi permettre de se mettre en avant par rapport aux autres. L'élève ressent ainsi un sentiment de supériorité. Les élèves de cet âge ont encore besoin d'attirer toute l'attention de l'adulte. Cette attitude peut traduire un manque de confiance en soi. Le regard rassurant de l'adulte sur son travail va permettre de pallier ce manque et permettre à l'élève de s'exposer au reste du groupe. Mais, elle peut aussi traduire un manque de confiance envers les autres : « personne ne réalisera la tâche mieux que moi » semblent penser certains élèves.

Lors de ce travail sur le théâtre, la réussite individuelle repose sur celle des autres, cela nécessite d'avoir confiance dans les membres du groupe. Le travail en collaboration sera donc essentiel pour permettre au projet d'aboutir. On voit ainsi que chaque élève devra apporter ses capacités pour permettre la réussite du projet et que les interactions entre membres du groupe seront décisives pour la réussite plus ou moins rapide du projet. Mon rôle de régulateur sera donc là essentiel, afin de rassurer les élèves les moins sûrs d'eux et donc en retrait. Mais aussi, de réguler ceux qui seraient trop dirigistes.

C'est après toutes ces observations, que j'ai eu envie de réfléchir sur l'influence qu'un projet théâtre pourrait avoir sur la coopération entre élèves de cycle 2. J'ai donc choisi de traiter la problématique : Le théâtre, une pédagogie de projet au service de la coopération entre élèves.

¹ **Christian Watthez** : Maître-Assistant au département pédagogique de la HELHa (Haute école Louvain en Hainaut), à Leuze-en-Hainaut

I – Le théâtre dans les enseignements :

1 - Les programmes et le socle commun :

Dans le référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation, professeurs des écoles (arrêté 1/07/13), nous pouvons lire : qu'il faut construire et mettre en œuvre des situations d'enseignement qui favorisent les compétences transversales comme la créativité, la collaboration et l'autonomie des élèves. De plus, nous devons organiser un mode de fonctionnement du groupe pour créer une dynamique d'échanges et de collaboration entre les élèves.

De même, si l'on s'intéresse au Domaine 2 du Socle commun de compétences, de connaissances et de culture, les méthodes et outils pour apprendre pour le cycle 2, on peut voir que l'élève doit être capable de coopérer avec ses pairs en menant à bien une activité en dialogue avec d'autres. Il est précisé que : « S'il est difficile d'attendre des élèves qu'ils puissent s'organiser en groupe sans aucune aide ou médiation d'un adulte, des situations nombreuses permettent de vérifier leur capacité à s'entendre avec d'autres et à respecter un engagement au sein d'une activité partagée ou d'une production co-élaborée ».

Nous pouvons donc voir qu'un projet théâtre est approprié pour des élèves de CE2 ; il va leur permettre de travailler ces compétences.

2 - Le théâtre pour les élèves

De par la variété de compétences qu'il met en jeu, le théâtre offre au professeur une manière motivante d'enseigner. Les nombreux savoirs qu'il mobilise placent les élèves dans une situation de travail sans même qu'ils en soient conscients. Cet enseignement permet également un apport spiralaire et interdisciplinaire des savoirs. En effet, autour d'un projet théâtre, la majorité des matières enseignées à l'école primaire est travaillée.

Lors de la pratique du théâtre de nombreuses facultés entrent en jeu : l'expression orale, les facultés artistiques, la mémorisation, la lecture mais aussi la connaissance de son corps, la socialisation, l'organisation spatiale et temporelle : toutes ces facultés sont encore à travailler chez les enfants du cycle 2, qui ont entre 6 et 8-9 ans.

La pratique du théâtre va passer par la lecture, l'étude, et la compréhension des textes théâtraux. La lecture à haute voix de ces textes demande une oralisation particulière afin de leur donner tout leur sens. En effet, ces textes sont écrits pour être joués, ils demandent donc d'être parfaitement compris pour pouvoir être interprétés et mis en scène correctement.

L'étude du théâtre commencera donc par l'étude des spécificités des textes théâtraux : leur construction, l'identification des personnages, l'étude et le repérage des didascalies. Puis il faut travailler sur l'interprétation du texte : comprendre les expressions, jouer des gestes, des mimiques et surtout gérer le timbre de la voix, les intonations, les accents, les silences.

Une bonne compréhension du texte est également indispensable : pour cela, une étude analytique collective doit être faite : il faut rechercher la définition des mots inconnus, réfléchir à la construction des phrases et analyser la place de certains mots.

De plus, l'élève devra comprendre que c'est la voix de l'acteur qui permet au spectateur de comprendre le sens de certain mot, de leur donner leur puissance évocatrice. Il sera donc aussi nécessaire de proposer des jeux de voix pour acquérir une aisance verbale qui favorisera les relations avec le groupe, préparera à l'activité théâtrale.

Un autre aspect intéressant du théâtre est le travail de mémorisation, Denise Chauvel¹ dit que « L'attrait d'une production devant public motive l'enfant et l'aide à mémoriser plus facilement le texte. Le théâtre lui permet d'utiliser sa mémoire, de la faire travailler, de la rendre plus compétitive ». Au-delà, du travail d'apprentissage qui peut être mis en jeu lors de la récitation d'une poésie ou d'un chant, le théâtre amène une mémorisation plus complète. En effet, l'élève devra fixer une gestuelle, des intonations, des

déplacements. Il devra également tenir compte des déplacements et récitations de ses partenaires de jeu.

Comme l'écrit Freddy Zucchet² : «le théâtre est un lieu collectif où chacun doit être relié à un (des) partenaire(s). Même seul sur scène, l'acteur renvoie toujours à la présence de l'autre, à l'œuvre partagée. Toujours en attente de l'autre, l'acteur doit apprendre à partir des autres pour parler de soi et à partir de soi pour parler des autres». Il indique que l'objectif du théâtre pour une classe « n'est pas la compétition mais la recherche de coopération et de communication maximale entre les participants ». L'élève, être social, oublie parfois, de prendre en compte ses partenaires. Le théâtre l'oblige à contrôler son rapport avec les autres : à travers les attitudes, les expressions, les prises de parole. Il y a donc un enjeu pour la socialisation des élèves. C'est particulièrement cet aspect qu'il me semble important d'aborder dans cet écrit. En effet, dans cette activité, l'élève est particulièrement mis en avant. Il va pouvoir explorer différents rôles : car un texte de théâtre se joue mais se met également en scène. Certains élèves plus timides, ou moins à l'aise en lecture, voire même en situation de handicap, pourront trouver leur place de façon différente en s'investissant dans d'autres rôles : le metteur en scène, le figurant, l'accessoiriste, le décorateur, voire le musicien. Si l'on s'intéresse au premier domaine du « Socle commun de connaissances, de compétences et de culture », on peut, grâce au théâtre, explorer le langage dans toutes ses dimensions. En effet, l'acteur utilisera tous les moyens pour communiquer : ses expressions, gestes, mimiques, le timbre de sa voix, l'intonation et les silences. Le travail en atelier théâtre permettra donc à l'élève d'apprendre à communiquer, à se faire écouter et à passer des messages. Ces apprentissages sont essentiels dans la communication entre élèves.

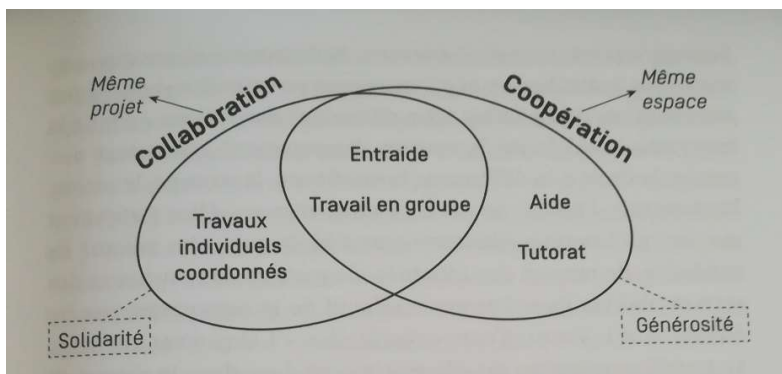
¹ **Chauvel Denise** : Extrait de « Des spectacles pour les enfants ». Retz, 2002.

² **Freddy Zucchet** : Extrait de « Osez le théâtre ». Projets pour l'école, 2002, p21-22.

3 – La coopération pour les élèves

“Tout seul, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin”. (Proverbe africain)

D’après Sylvain Connac, « la coopération entre élèves active ce qui est naturel à l’être humain : l’altruisme. Elle répond à deux aspirations complémentaires : le désir d’être soi et celui d’être avec autrui ». ¹ On peut donc se demander si le jeune enfant est naturellement altruiste. Si l’on en croit une étude de chercheurs allemands et américains ², « en rendant service, les enfants éprouveraient des émotions positives aussi fortes que lorsqu’ils jouent à un jeu qui leur plaît. Ce qui motiverait le geste altruiste chez l’enfant ne serait pas tant le dévouement pour les autres que le plaisir ou la fierté qu’il procure. » L’école est un lieu où les élèves doivent apprendre les savoirs fondamentaux : lire, écrire, compter... mais ils doivent également « apprendre ensemble ».



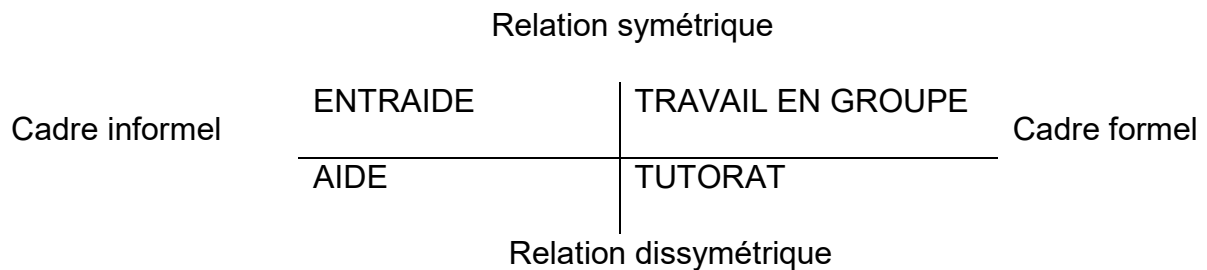
La coopération se définit comme l’ensemble des situations où des personnes construisent leurs apprentissages à plusieurs ¹. Sur ce schéma, on peut voir que dans des situations de coopération, les élèves sont en réelle interaction, ils sont

obligés de s’associer pour créer et produire ensemble. Il est intéressant de voir que le travail en coopération dans une classe se divise en quatre axes, et que ces axes entretiennent des relations entre eux. Ces relations impliquent de façon différente les élèves.

¹ Sylvain Connac : Extrait de « La coopération entre élèves ». Canopé, 2017, p17.

² Robert Hepach, Amrisha Vaish et Michael Tomasello, « The fulfillment of others’ needs elevates children’s body posture », *Developmental Psychology*, vol. LIII, n° 1, janvier 2017.

Soit, l'un aide l'autre dans un cadre informel : lorsque l'on réalise des exercices de mathématiques par exemple ou dans un cadre formel lors d'un tutorat. Soit, les deux ont le même niveau d'implication dans le cadre informel de l'entraide ou dans celui formel du travail en groupe.



Pour mon projet théâtre, les élèves se trouvent dans ce dernier cas. Ils sont en groupe avec un but commun et ils doivent s'organiser, discuter, prendre des décisions ensemble. Lors de ces temps de travail, les élèves assimilent et confrontent de nouvelles idées, il naît alors parfois des conflits sociocognitifs qui sont nécessaires à l'élaboration de nouvelles compétences et connaissances. Michel Barlow dit « le groupe d'apprentissage n'a de raison d'être que s'il est pour chaque participant un lieu et un moyen de faire des acquisitions intellectuelles »³. Lors de ces échanges entre élèves, l'enseignant n'intervient que si la nature des échanges ne correspond pas aux objectifs de la situation.

Le travail en groupe apporte de nombreux avantages pour les élèves :

- lors du travail en groupe, chaque élève peut entrer en communication plus facilement qu'en classe entière,
- l'enseignant est plus disponible pour intervenir individuellement ou auprès de quelques élèves,
- les élèves sont en activité, ils réalisent et expérimentent par eux-mêmes,
- ils peuvent interagir les uns directement avec les autres, sans passer par l'enseignant,

³ **Michel Barlow** : Extrait de « Le travail en groupe des élèves ». Bordas, 2002, p62.

- ils peuvent profiter de « l'intelligence collective », c'est-à-dire qu'ils ne portent pas seuls la complexité de la tâche, ils peuvent se servir des connaissances et des compétences de tous les membres du groupe.

En travaillant en groupe, les élèves vont donc développer plusieurs habiletés : l'affirmation de soi, le langage, l'écoute, le questionnement, l'entraide et la solidarité, la démocratie et la responsabilité. En multipliant les interactions avec les autres, l'élève apprend : il argumente, défend son point de vue, explique aux autres ses idées. Il progresse du point de vue du langage oral : savoir s'exprimer pour être écouté. Mais dans ses échanges, l'élève apprend aussi à écouter, ce qui est essentiel, on sait par exemple qu'un élève comprend souvent mieux lorsque c'est un autre élève qui lui explique. Multiplier les situations de coopération dans une classe ou une école va donc renforcer ces liens de confiance entre les élèves. Ils seront ainsi plus aptes à dialoguer et s'écouter afin de mener à bien des projets communs. Le but est que l'élève prenne conscience de son rôle dans le groupe et engage sa responsabilité dans la réussite du projet.

Cependant le travail de groupe peut comporter quelques difficultés pour l'enseignant. Il peut être très chronophage, il faut donc savoir se donner des horaires bien précis pour les temps d'ateliers et s'y tenir. Les élèves se rendent vite compte que le temps passe vite et deviennent de plus en plus efficaces au fil des séances. Le travail en groupe peut également être très bruyant, il faut donc être vigilant à ce que chacun respecte le travail de l'autre en chuchotant. Dans mon cas, les élèves n'étaient autorisés à parler à voix haute que lorsque j'étais présente à leurs côtés. Il peut également y avoir une certaine asymétrie dans le travail, certains élèves se reposent sur le travail d'autres plus moteurs. Ici, le problème ne s'est pas trop posé puisque chacun avait un rôle bien précis à jouer.

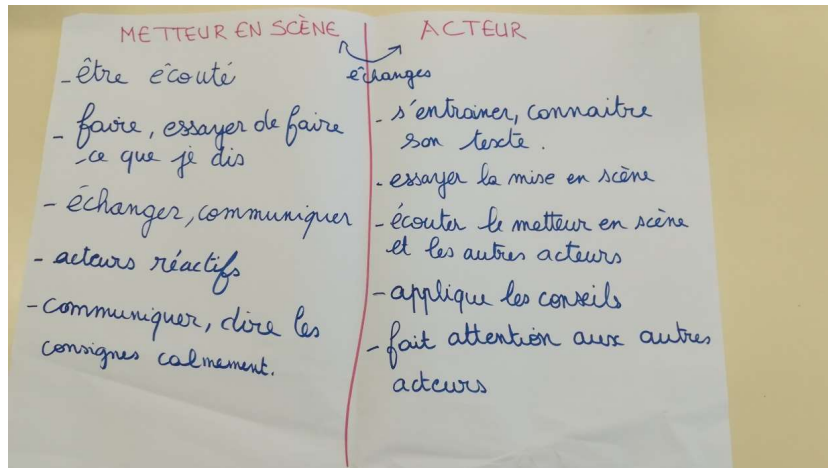
II – Le projet mis en place

1- Présentation de la séquence

Pour construire cette séquence, je me suis appuyée sur différents ouvrages, certains pour la partie mise en voix, jeux théâtraux, mimes... et le manuel Mandarine des éditions Hatier qui m'avait été recommandé à l'ESPE pour l'étude des textes théâtraux. Les objectifs de la séance étaient de faire découvrir le style littéraire du théâtre : les dialogues, la mise en page d'une pièce, les didascalies, les indications de mise en scènes et jeux d'acteurs, l'importance de la ponctuation. Lors des premières séances, nous avons donc réalisé des observations sur des extraits de pièces, puis réalisé des affichages.

Nous avons également beaucoup lu : avec différentes voix, intonations, en se donnant la réplique, seul ou en groupe, à la façon d'une chorale. Enfin, nous avons fait des jeux corporels : de mimes, de statues, de déplacements avec ou sans toucher, des mises en voix (par exemple, se présenter avec différentes émotions) ... Tous ces exercices permettent à chacun de s'approprier son corps et sa voix dans un premier temps. Puis, de s'approprier l'espace scénique et d'accepter les mouvements, voix et jeux des autres. Au fur et à mesure des exercices, les rires gênés ont été remplacés par des réponses en mouvement ou en mot. Les élèves ont appris à se faire confiance et à construire ensemble : des statues, des mimes ou de courtes improvisations. Cette confiance est nécessaire pour pouvoir mener des ateliers théâtre au sein d'une classe. L'aboutissement de ce travail est la mise en place d'atelier théâtre. Les élèves par groupes ont en charge la mise en scène et le jeu d'une saynète intitulée « Le dompteur qui devient chèvre ». Il nous a d'abord fallu définir les rôles de tous les participants d'une pièce de théâtre : les acteurs, bien sûr, mais aussi le metteur en scène. Afin, de permettre aux élèves d'expérimenter ces rôles, ils seront chacun tour à tour acteurs et metteur en scène.

Nous avons donc réalisé un affichage avec le rôle de chacun, mon objectif était aussi de démontrer que ces deux rôles étaient en interaction. Cet affichage était relu et



complété à chaque début de séance. Lors de ces ateliers, j'étais présente en tant que spectatrice avant tout. J'observais les élèves. Je m'assurais du bon déroulement de l'atelier en veillant aux bonnes conditions de

travail de tous. Il me semblait particulièrement intéressant d'observer si des élèves peu investis, turbulents, perturbateurs, ou encore en retrait ou inactifs lors des travaux de groupe, avant l'activité théâtre, adopteraient un comportement différent pendant et par la suite. Si l'on s'intéresse au Triangle pédagogique de Jean Houssaye en pédagogie de projet, il y a trois acteurs : le savoir, l'étudiant et l'enseignant. Monsieur Houssaye met en avant que toute situation pédagogique privilégie la relation de deux éléments sur trois du triangle pédagogique. Alors, le troisième fait le fou ou le mort. Dans le cas du projet théâtre c'est la relation savoir-étudiant, APPRENDRE qui est privilégiée. Lors de la posture apprendre : « L'important, c'est que les étudiants puissent être en contact avec les sources du savoir, pour construire leurs connaissances le plus efficacement possible, en expérimentant, de manière à ce qu'ils puissent les mettre en pratique ultérieurement »¹. Lors de ces ateliers, il est donc nécessaire que l'enseignant se place volontairement en retrait pour observer les élèves s'emparer du savoir, et mettre en place des techniques d'apprentissage. Ici, ces techniques seront autant d'ordre pédagogique : mémorisation du texte, des gestes et des déplacements, que d'ordre comportemental : les élèves vont devoir apprendre à s'écouter, à faire des compromis.

¹ Michel Barlow : <http://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/libre/qualification>

En expérimentant et en étant en difficulté parfois, ils vont prendre conscience de l'attitude qu'il faut avoir pour réussir à jouer du théâtre. Afin de présenter un travail final, il faudra que chaque groupe d'élèves s'empare du projet et lui donne vie. Les élèves devront coopérer, se mettre d'accord et s'organiser pour apprendre et jouer leur saynète. Ils devront comprendre et s'appropriier les rôles d'acteur et de metteur en scène. Je serai là pour les aiguiller, réguler les éventuels conflits, veiller au calme lors des séances. J'ai laissé les élèves libres de leur organisation et interprétation, en restant, bien sûr, à l'écoute de chaque groupe afin de répondre à leurs besoins et leurs questions. J'ai pu observer leur organisation, leurs initiatives et leur choix d'interprétation. J'ai également noté leur investissement dans le projet.

Pour que les élèves soient parfaitement à l'aise et en confiance, j'ai choisi de les laisser se mettre par affinité. Ainsi, les risques de mésententes étaient plus faibles. Les élèves qui se connaissent bien et partagent des goûts communs ont plus de chances d'être d'accord. Ce choix impliquait cependant d'être très présente dans la classe pour garder une ambiance de travail dans tous les groupes et veiller à ce qu'ils ne basculent pas dans le jeu.

2 – Recueil de données et analyse

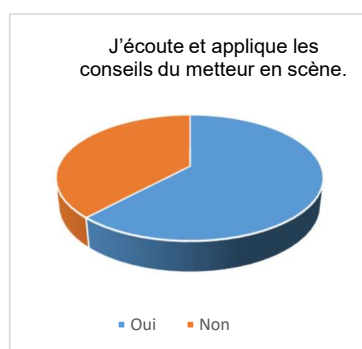
Afin, d'observer les progrès en terme de coopération entre les élèves, j'ai choisi de concevoir un questionnaire et de le leur faire remplir en milieu et en fin de séquence. Ce questionnaire devait être centré sur la coopération, j'ai donc choisi de poser des questions aux élèves sur les différents rôles qu'ils avaient pu expérimenter. Ces questions uniquement fermées pour le premier questionnaire, me permettent de voir comment les élèves perçoivent les rôles d'acteur et de metteur en scène. Le deuxième questionnaire comportera les mêmes questions ainsi que des questions ouvertes pour recueillir le ressenti des élèves. En comparant les deux questionnaires, je devrai pouvoir observer si les ateliers théâtre ont permis aux élèves de progresser dans la coopération.

1- Premier questionnaire :

Pour ce questionnaire, sur 28 élèves, seuls 21 questionnaires m'ont été rendus à cause d'absences, voici donc les questions que j'ai posées aux élèves et leurs réponses :

	Réponses des 21 élèves	
	Oui	Non
Lorsque je suis comédien		
1 - Je suis prêt à aider un autre comédien (s'il oublie son texte...).	13	8
2- Lorsque je joue mon rôle, je fais attention aux autres comédiens présents sur la scène.	12	9
3 - Je regarde ou touche les autres comédiens sur scène.	2	19
4 - J'écoute et applique les conseils du metteur en scène.	13	8
5 - J'accepte de faire ce que me dit le metteur en scène.	15	6
Lorsque je suis metteur en scène		
6 - Je suis écouté.	5	17
7 - Les acteurs appliquent, essaient ce que je dis.	9	12
8 - Les acteurs sont réactifs et coopérants à mes conseils.	8	13
9 - Je prends en compte les remarques des comédiens.	10	11

Lorsque l'on observe le questionnaire, on peut voir plusieurs choses :



- les élèves se disent majoritairement à l'écoute du metteur en scène, ils ont donc conscience qu'il est important d'écouter. Ecouter le metteur en scène fait partie du rôle d'acteur. Malgré cela, moins de la moitié des élèves ont le sentiment d'être écouté lorsqu'ils sont metteur en scène. La qualité



d'écoute va donc être à travailler lors de ces ateliers.

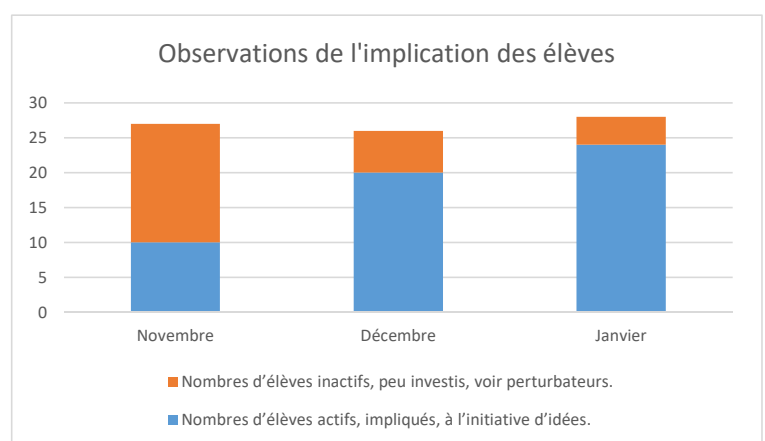
- 13 élèves se disent prêts à accepter ce que dit le metteur en scène et à appliquer ses conseils ; mais seulement 8 trouvent que les acteurs sont réactifs et coopérants à leurs conseils. Ici aussi, il y a donc une différence entre ce que les élèves se disent prêts à faire et ce qu'ils font réellement lors de l'atelier.

- Il est également intéressant de voir que seuls deux élèves disent toucher ou regarder les autres lorsqu'ils sont sur scène, ils ne sont donc à ce stade pas encore prêts à comprendre que la bonne réalisation de la pièce ne pourra se faire que s'ils s'écoutent et interagissent sur scène. Il me semble que ce point sera donc un élément majeur à travailler lors des séances de théâtre, grâce à des jeux de mise en mouvement, déplacements et occupation de la scène, ainsi que de jeu de statues, de miroirs et de photographies.

- Enfin, seulement 10 élèves disent prendre en compte les remarques des acteurs lorsqu'ils sont metteur en scène. On remarque donc que ce rôle déséquilibre un peu l'équipe de travail. Lorsque l'élève est metteur en scène, il a tendance à vouloir tout diriger, de façon autoritaire. Il ne lui est pas évident de prendre en compte les avis, conseils et remarques des autres. Les acteurs réagissent souvent par un refus d'agir. Ils ne se sentent pas pris en compte dans les décisions pour la troupe et refusent donc de suivre les directives du metteur en scène. Cette observation explique bien les réponses des élèves à la question 4.

2- Observations individuelles des élèves :

Lors des séances, j'ai observé les élèves individuellement : leurs attitudes, leur implication, leurs propositions ou leurs éventuelles difficultés. J'ai noté ces observations dans un tableau à trois reprises : en novembre et décembre 2018 puis en janvier 2019. En janvier, on approchait donc de la fin des séances et de la présentation de leur travail. Ce tableau me permet de voir si les élèves ont tendance à s'impliquer de plus en plus dans le projet, ou au contraire à s'en désintéresser.



Observations durant les ateliers	Nombres d'élèves actifs, impliqués, à l'initiative d'idées.	Nombres d'élèves inactifs, peu investis, voire perturbateurs.
Début : Novembre 2018	10	17
Milieu : Décembre 2018	20	6
Fin : Janvier 2019	24	4

D'après ces résultats, nous pouvons voir que la motivation des élèves a été grandissante tout au long des ateliers théâtre. Au départ, ils étaient plus spectateurs. Certains même profitaient de ce temps en autonomie pour discuter ou s'amuser. Puis, très vite, des membres des groupes donnaient l'impulsion et ils se mettaient à lire, à se donner la réplique, à avoir des idées de déplacement ou de costumes. Il y avait toujours un membre du groupe pour ramener les autres au travail, pour rappeler l'enjeu du projet : pouvoir jouer leur saynète. Ainsi, les groupes se sont construits peu à peu, les élèves les plus agités, étaient rappelés à l'ordre par les autres. Ceux qui n'ont pas voulu jouer sont devenus accessoiristes : ils ont réalisé l'affiche du spectacle ainsi que certains éléments du décor. Ils ont su eux-aussi former un groupe, discuter et produire une affiche, des éléments de costume et de décor. J'ai pu observer des échanges entre les élèves, ils s'aidaient pour lire le texte et l'apprendre, ils ont réussi à se mettre d'accord pour le choix des rôles en argumentant, ils ont parfois procédé à des échanges en fonction du volume de texte à retenir. Les élèves les plus en difficulté en lecture ont été accompagnés par les autres : pour lire, puis pour apprendre mais ils ont aussi été encouragés.

J'ai également pu observer des changements radicaux chez certains élèves. Peu investis, uniquement dans le jeu au début du projet, ils ont trouvé dans le théâtre de vraies raisons de s'investir. Ils sont devenus au fil des séances des moteurs : force de propositions, présents pour ramener le calme et remettre le groupe au travail. D'autres ont développé des qualités d'entraide et d'encouragement, spectateur du travail des membres du groupe, ils ont su peu à peu s'imposer pour aider un élève à lire et mémoriser son texte, lui souffler en cas de trou, l'encourager pour cause de trac ou de

manque de confiance. Ces qualités ont permis à tous les groupes de progresser et de présenter leur saynète. Certains élèves à fort caractère ont dû faire des compromis pour le groupe et n'ont pas pu diriger tout le temps. Je pense donc que ce projet a été formateur pour la plupart des élèves.

Enfin, sur les quatre élèves peu investis, seuls deux ne sont pas entrés réellement dans le projet. En effet, les deux autres se sont investis dans le rôle d'accessoiristes. Ces élèves, en binôme, ont réalisé une affiche pour le spectacle, des éléments de décor et de costume. Ils étaient à l'écoute des conseils et volontés des acteurs. Ils ont donc réussi à leur façon à collaborer et coopérer avec les autres, sans avoir à jouer la pièce.

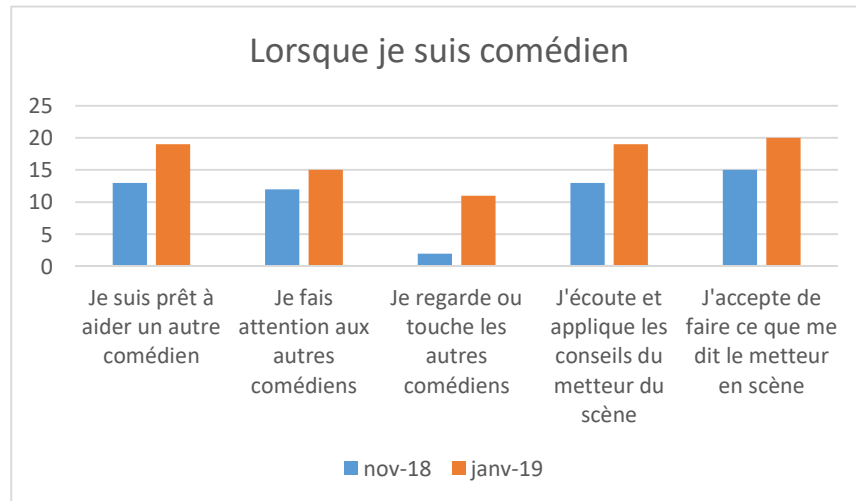
3- Deuxième questionnaire :

Pour le second questionnaire, j'ai choisi de ne m'intéresser qu'aux 21 élèves qui avaient répondu au premier questionnaire. En plus du tableau, il y avait quelques questions ouvertes pour leurs permettre de me livrer leurs impressions sur la réalisation de cette séance de théâtre. Voici donc leurs réponses à l'issue des ateliers :

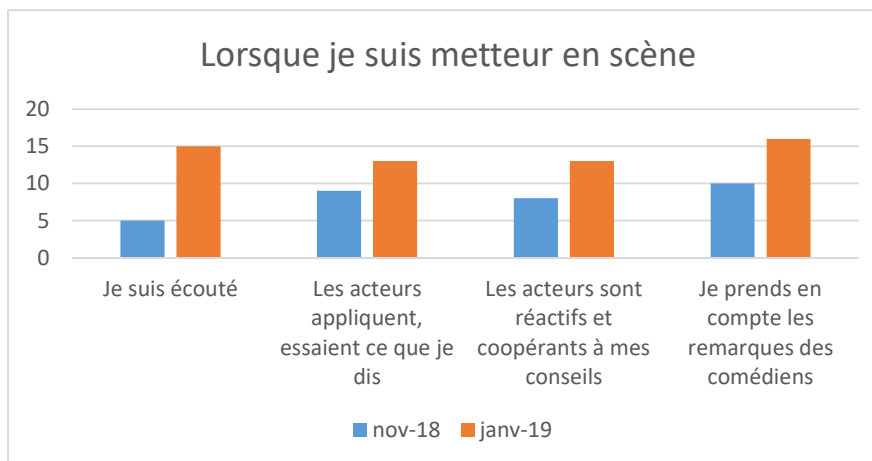
	Réponses des 21 élèves	
	Oui	Non
Lorsque je suis comédien		
Je suis prêt à aider un autre comédien (s'il oublie son texte...).	19	2
Lorsque je joue mon rôle, je fais attention aux autres comédiens présents sur la scène.	15	6
Je regarde ou touche les autres comédiens sur scène.	11	10
J'écoute et applique les conseils du metteur en scène.	19	2
J'accepte de faire ce que me dit le metteur en scène.	20	1
Lorsque je suis metteur en scène	Oui	Non
Je suis écouté.	15	6
Les acteurs appliquent, essaient ce que je dis.	13	8
Les acteurs sont réactifs et coopérants à mes conseils.	13	8
Je prends en compte les remarques des comédiens.	16	5

Si l'on présente la fréquence de la réponse « oui » aux deux temps de l'enquête sous la forme d'un histogramme, on obtient :

Chez les comédiens, nous pouvons observer que les élèves se disent plus facilement prêts à aider les autres, à les



écouter. Ils ont plus de facilités à être coopérants à l'issue des ateliers théâtre. Les élèves s'écouteront donc plus, et prendraient mieux en compte les remarques de chacun. De plus, les acteurs ont plus de facilités à se toucher et à se regarder sur scène. Même si cela reste le point le moins évident pour eux.



Du point de vue des metteurs en scène, les résultats semblent là également. Ils se sentent pour la plupart écoutés et suivis lorsqu'ils donnent des conseils. De même, ils disent mieux prendre

en compte les remarques des comédiens. Et en retour, ils disent que les acteurs sont réactifs et coopérants à leurs conseils. Il y a donc eu là, un véritable travail d'écoute et de prise en compte de tous les points de vue.

Les questions ouvertes, nous permettent de voir que les élèves ont pris conscience de la nécessité de s'écouter et de coopérer. Leurs réponses sont dans l'ensemble

pertinentes et révèlent bien les difficultés qu'ils ont rencontrées. Les élèves ont pris conscience que le travail de groupe nécessite certaines facultés comme l'écoute, et le dialogue. Voici leurs réponses :

Est-ce facile de travailler en groupe ? Pourquoi ?		
3 « pas trop », et sans réponse. 10 « non » car : « on ne m'écoute pas », « ils font du bazar », « on peut se chamailler pour un rôle », « ce n'est pas facile car on n'est pas trop organisé », « non parce qu'on est plusieurs », « non, parce que parfois ils font les fous ».	5 « oui » car : « c'est facile parce que les autres m'aident », « j'ai trouvé que c'est bien », « car tout le monde écoute », « car je l'ai déjà fait et ça n'a pas l'air difficile ».	
Que faut-il faire pour réussir à travailler en groupe ?		
- « il faut bien écouter les autres », « bien écouter le metteur en scène », « on s'écoute les uns les autres », plusieurs fois « écouter », « essayer d'écouter les autres », « il faut écouter tout le monde ».	- « ne pas se crier dessus », « se mettre d'accord et ne pas se disputer ».	- « il faut patienter », « il faut s'aider », « il faut se concentrer ».
Qu'as-tu trouvé difficile dans cet atelier théâtre ?		
- 13 rien, 1 « pas grand-chose », « de retenir les mots », « d'apprendre le texte » « de faire les gestes », « le rôle de dompteur »	- « Que tout le monde m'écoute » deux fois, « de travailler en groupe ».	
Qu'as-tu trouvé facile dans cet atelier théâtre ?		
6 n'ont pas répondu, 9 « tout », et un « tout, mais pas tout le temps », - plusieurs « pas mal de choses »,	- « jouer l'acteur », « le texte », « de parler »,	- « Que tout le monde m'écoute », deux fois, « d'avoir la patience ».

Avec ce projet, les élèves ont appris à coopérer. En étant actifs et seuls à réguler leur travail, ils ont pu mesurer la nécessité et les bienfaits de la coopération entre élèves. Ils pourront poursuivre ce travail de coopération au sein de la classe grâce à des activités

autonomes, du tutorat ou des projets en arts visuels et en danse par exemple. J'ai pu observer leurs progrès en classe. En effet, ils sont aujourd'hui, capables de réguler quasiment seuls leur temps d'autonomie. Ils cherchent entre eux les solutions aux exercices plus difficiles, se font réciter les poésies, jouent sans trop se disputer. Ce travail, mené uniquement avec les CE2, sert également aux CE1 qui apprennent auprès de leurs camarades. De plus, nous avons eu la chance en période 4, de participer à un projet danse. Ici aussi, la collaboration est essentielle et les élèves ont pu continuer à en mesurer les bienfaits.

4- Autour de ce projet :

Le travail du théâtre permet de travailler le langage dans toutes ses dimensions : lors de cette séquence, les élèves ont découvert d'autres formes de texte. Certains plus anciens, comme le « Jugement de Renart », pièce adaptée pour les enfants et inspirée du « Roman de Renart » datant du Moyen-âge. Ce type d'écrit permet aux élèves de découvrir de nouvelles formes syntaxiques mais également du vocabulaire. Le dialogue, pièce maîtresse du théâtre, permet aux auteurs d'utiliser du vocabulaire plus familier parfois. Les élèves peuvent donc commencer à percevoir les différentes utilisations du vocabulaire. Le langage passe aussi par : la voix, le corps, le regard... Tous ces aspects ont également été travaillés durant ce projet. En effet, comme je l'explique au début de cet écrit, nous avons beaucoup lu, ceci nous a permis de travailler la lecture fluente. Mais aussi la mise en voix : lire avec différentes voix pour distinguer les personnages ou lire à plusieurs. Traduire différentes émotions par sa lecture, apprendre à gérer les pauses pour donner du suspense, comprendre et interpréter les indications données par la ponctuation... les élèves ont ainsi pu prendre conscience de la nécessité de « faire vivre » le texte que l'on lit. Les élèves ont exploré le plaisir de la langue parlée. La lecture à haute voix est un exercice difficile pour les élèves de cycle 2, grâce à la répétition de la lecture, l'oralisation est devenue plus fluide. Les élèves réussissaient donc mieux à capter l'auditoire. Finalement, les élèves ont gagné en plaisir de lecture, pas simplement

la lecture pour soi, comme lorsque l'on lit un roman, mais la lecture partagée : être écouté par tous, procurer aux autres des émotions lors de la lecture.

Conclusion

Ce projet m'a permis de faire travailler mes élèves en groupe. Cette modalité n'est pas simple à mettre en place car les élèves doivent faire preuve d'autonomie et de coopération. Cependant, s'ils ne rencontrent jamais ce type d'exercice, ils ne peuvent s'entraîner et donc apprendre. Une enquête d'octobre 2013 montre que « des élèves habitués à travailler en groupe sont beaucoup plus enclins à penser qu'il peut être utile de partager les idées de tous, qu'ils apprennent plus vite en travaillant à plusieurs ou encore qu'ils peuvent peser sur les décisions de leur communauté. Ils ont tendance à se sentir mieux à l'école et à avoir une confiance plus élevée non seulement envers les autres, mais aussi envers les enseignants, l'école et les institutions en général. »¹. Ainsi, on s'aperçoit vite que les bénéficiaires de ce type d'exercice se sentent bien au-delà des ateliers. Les élèves réutilisent les compétences acquises dans tous les domaines de l'école : lors des temps de travail autonomes, d'ateliers, de débats... Les élèves sont plus à l'écoute et plus attentifs aux autres : l'ambiance de classe s'en trouve donc considérablement améliorée.

Cette dimension de groupe classe me paraît essentielle, ainsi le travail sous forme de projet semble un moyen de créer de la cohésion entre les élèves et donc de stimuler la coopération entre élèves. Déjà, très intéressée par cette pratique, je suis aujourd'hui, très satisfaite des apports que ce projet a eu sur ma classe. Je suis prête à renouveler l'expérience lors de mes prochaines années. En effet, le théâtre est un art très complet, en plus d'être motivant et d'être un vecteur d'apprentissage de la langue, il est un très bon moyen de montrer aux élèves les bienfaits de la coopération.

¹ Conseil d'analyse économique, « Confiance, coopération et autonomie : pour une école du XXI^e siècle », Yann Algan, Élise Huillery et Corinne Prost, n 48 Octobre 2018, Page 7. Extrait de « Teaching Practices and Social Capital », Algan Y., P. Cahuc et A. Shleifer (2013): American Economic Journal, vol. 5, n° 3, pp. 189-210

Bibliographie

Des spectacles pour les enfants sous la direction de Denise Chauvel. Editions RETZ
Collection Expression théâtrale

Apprendre avec les pédagogies coopératives de Sylvain Connac. Editions ESF
Collection dirigée par Philippe Merieu.

La coopération entre élèves de Sylvain Connac. Editions Canopé, collection Eclairer.

Faire travailler les élèves à l'école sept clés pour enseigner autrement de Grandserre
Sylvain et Lescouarch Laurent Editions ESF Collection dirigée par Philippe Merieu.

Donner le goût d'apprendre ensemble créer un climat de classe de qualité de Bélaïr
Francine Editions Chenelière Education

Faire travailler les élèves à l'école – Sept clés pour enseigner autrement de Sylvain
Grandserre et Laurent Lescouarch. Editions ESF Collection dirigée par Philippe Merieu.

Oser le théâtre – Projet pour l'école de Freddy Zucchet Centre régional de
documentation.

Les cahiers pédagogiques. Dossier « A l'école du théâtre ». Numéro 519 Février 2015.

Sur le réseau Canopé : <https://www.reseau-canope.fr/notice/les-enjeux-du-theatre-a-lecole-elementaire.html>

CAE : « Confiance, coopération et autonomie : pour une école du XXI^e siècle », Yann
Algan , Élise Huillery et Corinne Prost, n48 Octobre 2018, <http://www.cae-eco.fr/IMG/pdf/cae-note048.pdf>

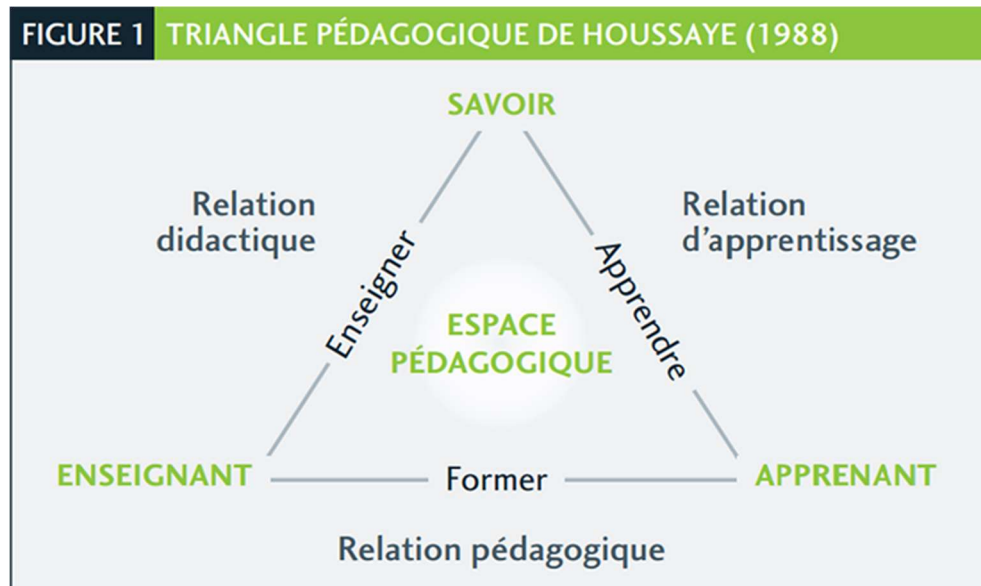
➤ Annexes

Annexe 1 : Compétences des professeurs et socle commun.

- P3 « Construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves » : Favoriser l'intégration de compétences transversales (créativité, responsabilité, collaboration) et le transfert des apprentissages par des démarches appropriées. Favorise le plus souvent possible l'autonomie et la créativité des élèves.
- P4 « Organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves » : Favoriser la participation et l'implication de tous les élèves et créer une dynamique d'échanges et collaboration entre pairs. Favorise la collaboration entre les élèves.
- C7 « Maîtriser la langue française à des fins de communication » : intégrer dans son activité l'objectif de maîtrise de la langue orale et écrite par les élèves.

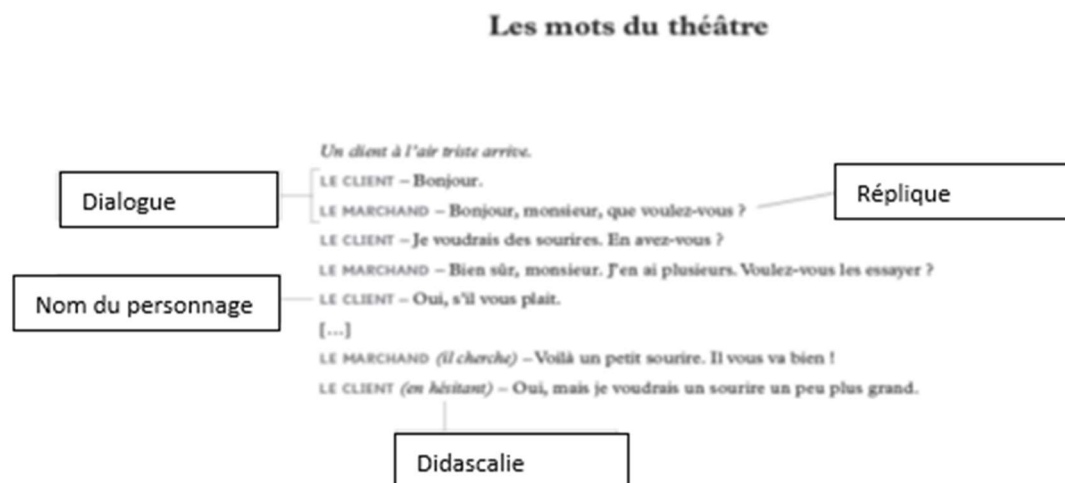
Domaine 2 du Socle commun de compétences, de connaissances et de culture, les méthodes et outils pour apprendre pour le cycle 2, on peut voir qu'à la fin du cycle 2, l'élève doit être capable de coopérer avec ses pairs en menant à bien une activité en dialogue avec d'autres. Il est précisé que : « S'il est difficile d'attendre des élèves qu'ils puissent s'organiser en groupe sans aucune aide ou médiation d'un adulte, des situations nombreuses permettent de vérifier leur capacité à s'entendre avec d'autres et à respecter un engagement au sein d'une activité partagée ou d'une production co-élaborée : recherches ou résolution de problèmes (en mathématiques, en sciences, en histoire et géographie, en étude de la langue ou écriture...) et restitution, jeux collectifs ou chorégraphie en EPS, production rythmique ou vocale...

Annexe 2 : Triangle pédagogique de Houssaye



<http://www.profweb.ca/publications/articles/la-distance-n-est-pas-l-absence-la-relation-pedagogique-en-contexte-asynchrone>

Annexe 3 : Exemple d'affiche réalisée en classe.



Anne-Caroline d'Amour, *Un marchand marché*, in *Théâtre en scène*, tome 10 Éditions Magnard Jeunesse, 2002.

Annexe 4 : Pièce interprétée par les élèves.

Le Dompteur qui devient chèvre

Musique de cirque... Sur la scène où sont installés trois tabourets, un dompteur arrive en faisant claquer son fouet...

Le dompteur – Et maintenant, Mesdames et Messieurs, un numéro exceptionnel... Les terribles et féroces lions d'Afrique.

Arrivée de trois lions qui n'ont pas du tout l'air terrible. Le lion 1 lit le journal et les lions 2 et 3 se tiennent par le cou en bâillant.

Le dompteur, en colère – Qu'est-ce que c'est que ça ?

Il leur arrache le journal. Il fait claquer son fouet.

Le dompteur, sur un ton sévère – En piste !

Lion 1 – Y a pas le feu !

Lion 2 – On se calme !

Les trois lions montent doucement sur leur tabouret. Ils sortent des limes à ongles de la poche et se liment tranquillement les griffes.

Lion 1 – Aujourd'hui, on ne travaille pas !

Lion 2 – Ouais ! Pas un poil !

Lion 3 – Parfaitement ! On se croise les pattes !

Lion 1 – On veut double ration de hamburgers à tous les repas.

Lions 2 et 3, *en chœur* – ... Et pouvoir faire la sieste l'après-midi.

Le dompteur, *très en colère* – Vous n'aurez rien du tout ! Rien que des coups de fouet !

Il fait claquer son fouet... Mais le lion 1 qui est passé derrière lui le lui prend des mains.

Lion 1 – Eh bien, on va voir ce qu'on va voir !

Le dompteur, *terrorisé* – Aglagla !

Lions 2 et 3 – Ah ah ah !

Lion 1, faisant claquer le fouet au nez du dompteur – Tu rigoles moins à présent ! (Il lui montre le tabouret) Grimpe là-dessus !

Le dompteur – Mais... Mais... Mais...

Lions 2 et 3 – Grimpe, on te dit !

Le dompteur monte en tremblant sur le tabouret. Les lions 2 et 3 vont s'asseoir sur le devant de la scène comme des spectateurs. Pendant ce temps, le lion 1 prend le képi du dompteur et se met face au public.

Lion 1, *s'adressant aux deux lions* – Et maintenant, chères Lionnes et chers Lions, un numéro vraiment exceptionnel... le terrible féroce humain d'Europe...

Les lions 2 et 3 applaudissent.

Lion 1, *faisant claquer son fouet* – Saute, mon gros ! Allez, saute !

Le dompteur saute d'un tabouret à l'autre, très péniblement, en soufflant à chaque saut.

Les lions 2 et 3 rouspètent.

Lion 2 – Que c’est mou ! Mais que c’est mou !

Lion 3 – C’est pas du boulot ! Remboursez... Remboursez !

(Les enfants de la salle peuvent reprendre en chœur : Remboursez ! Remboursez !)

Le dompteur, *exténué* – Assez, pitié !... J’en peux plus !

Lion 1, *faisant claquer son fouet* – Tu feras tout ce qu’on te dira ?

Le dompteur – Oui... Oui...

Lion 1 – On pourra faire dodo l’après-midi ?

Le dompteur – Oui... Oui...

Lion 2 – Regarder les feuilletons à la télé ?

Le dompteur – Oui... Oui...

Lion 3 – Et nous gaver de glaces à la pistache ?

Le dompteur – Oui... Oui... Oui... Tout ce que vous voulez !

Lion 1 – *faisant claquer son fouet* – Alors, ça va ! Mais saute encore une fois pour bien t’en souvenir !

Le dompteur saute une dernière fois dans un cerceau que lui tend le lion 1.

Il le fait très maladroitement.

Lion 1 – Oh ! Là, là ! T’es vraiment pas doué ! Tiens, reprends ça !

Il lui jette le fouet et s’avance au-devant de la scène.

Lion 1 – Et maintenant, Mesdames et Messieurs, voici ceux que vous attendiez tous : les formidables, les fantastiques, les merveilleux, les superbes LIONS D’AFRIQUE !

Musique de cirque.

Michel Piquemal, *Le Dompteur qui devient chèvre*,
in *Théâtre pour de rire* c Editions Magnard Jeunesse, 2002.

Annexe 5 : Pièce étudiée avec les élèves.

Le jugement de Renart

Tibert, le chat, lit l'acte d'accusation de Renart, qui est debout, les mains liées.

Tibert : Renart, vous comparez devant ce tribunal à la demande d'un grand nombre de plaignants qui en ont fait la requête auprès de Sa Majesté le Roi. Vous êtes accusé d'avoir troublé l'ordre de notre bon pays à de nombreuses reprises...

Le lion : Mon ami, si prrrreuve de tes vilénies est faite, mon jugement serrrrra terrrrible !

Renart, suppliant : je suis innocent, Votre Grâce, aussi blanc que l'agneau qui vient de naître.

Le lion : On va voirrrr ça ! Grrrrreffier, faites entrrrrer les témoins.

Entrent successivement une poule, un lapin, un ours et un loup. Quand un témoin a fini sa déposition, le témoin suivant s'avance.

La poule, en larmes : Il m'a mangé tous mes œufs... mes petits, mes chers petits...

L'assistance, avec réprobation : Hooo !

Quelqu'un dans l'assistance : C'est une honte, il faut le pendre au grand chêne.

Le lapin : Il a poursuivi mes lapinots dans la basse-cour... et si le fermier n'était pas arrivé à temps, ce diable en aurait fait son déjeuner...

Quelqu'un dans l'assistance : C'est un scandale, il faut lui couper la tête.

Le Roi Lion, tapant avec son sceptre sur l'accoudoir du trône : Silence, ou je fais évacuer la salle... sacrrrrebleu !

L'ours : Il m'a emmené chercher du miel... lui, il a eu du miel, moi j'ai eu les piqûres d'abeilles...

L'assistance, ricanant : Eh eh eh !

L'ours, l'air bougon : C'est pas drôle !

Quelqu'un dans l'assistance : Tu as raison, compère Ours, c'est n'est pas drôle !

Un autre : Mais ça fait rire !

Un autre : Tiens donc, ça te fait rire... qui sait si demain ce ne sera pas ton tour !

L'assistance : oui... oui...

Le Lion : Silence, morrrrrbleu ! Je vous écoute Messirrrre Loup !

Ysengrin : Ce Renart est un brigand de la pire espèce. Il m'a joué tant de tours qu'il y aurait de quoi faire un Roman...

Une voix dans l'assistance, criant : Raconte-nous un peu, Ysengrin ! Raconte !

Le loup : Il m'a enfermé dans un puits, il m'a volé les poissons que j'avais pêchés, il m'a fait rossé par les hommes... Regardez, j'y ai perdu le bout de ma queue. (Il se tourne et montre à l'assistance un queue courte enveloppée de sparadraps. Cela fait frémir l'assistance).

Une voix dans l'assistance : Et à moi, Monsieur Corbeau, il m'a piqué mon calandos !

Une autre voix dans l'assistance : Qu'est-ce que c'était comme fromage ?

Le corbeau : Un camembert bien coulant, moelleux à souhait.

L'assistance : Humm !

Le lion : Assez ! Cela suffit ! Il y a de quoi l'envoyer dix ans aux galèrrres...

Gérard Moncomble, Michel Piquemal, 17 pièces humoristiques pour l'école, pièce « Le jugement de Renart », extraits p.64 à 66, Editions Magnard, 2002.

Annexe 7 : Premiers questionnaires des élèves.

Prénom : Naim

QUESTIONNAIRE THEATRE

Le dompteur qui devient chèvre :

Lorsque je suis comédien	Oui	Non
Je suis prêt à aider un autre comédien (s'il oublie son texte...)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Lorsque je joue mon rôle, je fais attention aux autres comédiens présents sur la scène	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Je regarde ou touche les autres comédiens sur scène	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
J'écoute et applique les conseils du metteur en scène.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
J'accepte de faire ce que me dit le metteur en scène.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Lorsque je suis metteur en scène	Souvent	Peu
Je suis écouté	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Les acteurs appliquent, essaient ce que je dis.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Les acteurs sont réactifs et coopérants à mes conseils.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Je prends en compte les remarques des comédiens.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Prénom : Oscar

QUESTIONNAIRE THEATRE

Le dompteur qui devient chèvre :

Lorsque je suis comédien	Oui	Non
Je suis prêt à aider un autre comédien (s'il oublie son texte...)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lorsque je joue mon rôle, je fais attention aux autres comédiens présents sur la scène	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je regarde ou touche les autres comédiens sur scène	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
J'écoute et applique les conseils du metteur en scène.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'accepte de faire ce que me dit le metteur en scène.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lorsque je suis metteur en scène	Souvent	Peu
Je suis écouté	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Les acteurs appliquent, essaient ce que je dis.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Les acteurs sont réactifs et coopérants à mes conseils.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Je prends en compte les remarques des comédiens.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Annexe 8 : Deuxième questionnaire des élèves.

Prénom : Domane Amisé

QUESTIONNAIRE THEATRE

Le dompteur qui devient chèvre :

Lorsque je suis comédien	Oui	Non
Je suis prêt à aider un autre comédien (s'il oublie son texte...)	<input checked="" type="checkbox"/>	
Lorsque je joue mon rôle, je fais attention aux autres comédiens présents sur la scène	<input checked="" type="checkbox"/>	
Je regarde ou touche les autres comédiens sur scène		<input checked="" type="checkbox"/>
J'écoute et applique les conseils du metteur en scène.	<input checked="" type="checkbox"/>	
J'accepte de faire ce que me dis le metteur en scène.	<input checked="" type="checkbox"/>	

Lorsque je suis metteur en scène	Souvent	Peu
Je suis écouté		<input checked="" type="checkbox"/>
Les acteurs appliquent, essaient ce que je dis.	<input checked="" type="checkbox"/>	
Les acteurs sont réactifs et coopérants à mes conseils.		<input checked="" type="checkbox"/>
Je prends en compte les remarques des comédiens.	<input checked="" type="checkbox"/>	

Est-ce facile de travailler en groupe ? Pourquoi ? oui c'est facile parce que je l'ai déjà fait et ça ne pose pas de problème

Que faut-il faire pour réussir à travailler en groupe ? il faut se mettre d'accord et ne pas se disputer

Qu'as-tu trouver difficile dans cet atelier théâtre ? je n'ai rien trouver dur

Qu'as-tu trouver facile dans cet atelier théâtre ? j'ai tout trouver facile

Prénom : Léa

QUESTIONNAIRE THEATRE

Le dompteur qui devient chèvre :

Lorsque je suis comédien	Oui	Non
Je suis prêt à aider un autre comédien (s'il oublie son texte...)	X	
Lorsque je joue mon rôle, je fais attention aux autres comédiens présents sur la scène		X
Je regarde ou touche les autres comédiens sur scène		X
J'écoute et applique les conseils du metteur en scène.	X	
J'accepte de faire ce que me dis le metteur en scène.	X	
Lorsque je suis metteur en scène	Souvent	Peu
Je suis écouté		P
Les acteurs appliquent, essaient ce que je dis.		P
Les acteurs sont réactifs et coopérants à mes conseils.	S	
Je prends en compte les remarques des comédiens.		P

Est-ce facile de travailler en groupe ? Pourquoi ? C'est pas facile par ce que on n'a pas très organisé.

Que faut-il faire pour réussir à travailler en groupe ? Il faut que le metteur en scène donne la feuille ou il y a l'écriture et bien écouter.

Qu'as-tu trouver difficile dans cet atelier théâtre ? C'est que on n'est pas organisé.

Qu'as-tu trouver facile dans cet atelier théâtre ? le taicete.

Prénom : Zeyneb Chkir

QUESTIONNAIRE THEATRE

Le dompteur qui devient chèvre :

Lorsque je suis comédien	Oui	Non
Je suis prêt à aider un autre comédien (s'il oublie son texte...)	X	
Lorsque je joue mon rôle, je fais attention aux autres comédiens présents sur la scène	X	
Je regarde ou touche les autres comédiens sur scène		X
J'écoute et applique les conseils du metteur en scène.	X	
J'accepte de faire ce que me dit le metteur en scène.	X	
Lorsque je suis metteur en scène	Souvent	Peu
Je suis écouté	X	
Les acteurs appliquent, essaient ce que je dis.		X
Les acteurs sont réactifs et coopérants à mes conseils.	X	
Je prends en compte les remarques des comédiens.		X

Est-ce facile de travailler en groupe ? Pourquoi ? Non parce que par fois ils font les fous

Que faut-il faire pour réussir à travailler en groupe ? il faut passer

Qu'as-tu trouver difficile dans cet atelier théâtre ? rien

Qu'as-tu trouver facile dans cet atelier théâtre ? D'avoir de la patience

Prénom : Maïssane

QUESTIONNAIRE THEATRE

Le dompteur qui devient chèvre :

Lorsque je suis comédien	Oui	Non
Je suis prêt à aider un autre comédien (s'il oublie son texte...)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lorsque je joue mon rôle, je fais attention aux autres comédiens présents sur la scène	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Je regarde ou touche les autres comédiens sur scène	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
J'écoute et applique les conseils du metteur en scène.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'accepte de faire ce que me dit le metteur en scène.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lorsque je suis metteur en scène	Souvent	Peu
Je suis écouté	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les acteurs appliquent, essaient ce que je dis.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les acteurs sont réactifs et coopérants à mes conseils.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je prends en compte les remarques des comédiens.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Est-ce facile de travailler en groupe ? Pourquoi ? non parce que ont est plusieurs

Que faut-il faire pour réussir à travailler en groupe ? il faut bien écouter les autres

Qu'as-tu trouver difficile dans cet atelier théâtre ? faire les gestes et apprendre

Qu'as-tu trouver facile dans cet atelier théâtre ? Tout

Prénom : Eyline

QUESTIONNAIRE THEATRE

Le dompteur qui devient chèvre :

Lorsque je suis comédien	Oui	Non
Je suis prêt à aider un autre comédien (s'il oublie son texte...)		<input checked="" type="checkbox"/>
Lorsque je joue mon rôle, je fais attention aux autres comédiens présents sur la scène	<input checked="" type="checkbox"/>	
Je regarde ou touche les autres comédiens sur scène		<input checked="" type="checkbox"/>
J'écoute et applique les conseils du metteur en scène.	<input checked="" type="checkbox"/>	
J'accepte de faire ce que me dit le metteur en scène.	<input checked="" type="checkbox"/>	
Lorsque je suis metteur en scène	Oui	Non
Je suis écouté	<input checked="" type="checkbox"/>	
Les acteurs appliquent, essaient ce que je dis.	<input checked="" type="checkbox"/>	
Les acteurs sont réactifs et coopérants à mes conseils.	<input checked="" type="checkbox"/>	
Je prends en compte les remarques des comédiens.		<input checked="" type="checkbox"/>

Est-ce facile de travailler en groupe ? Pourquoi ? Non parce que on peu se chamailler pour un rôle.

Que faut-il faire pour réussir à travailler en groupe ? On s'écoute les un les autres.

Qu'as-tu trouver difficile dans cet atelier théâtre ? Le rôle de l'animateur

Qu'as-tu trouver facile dans cet atelier théâtre ? Pratique man tout.

Prénom : Enzo

QUESTIONNAIRE THEATRE

Le dompteur qui devient chèvre :

Lorsque je suis comédien	Oui	Non
Je suis prêt à aider un autre comédien (s'il oublie son texte...)		X
Lorsque je joue mon rôle, je fais attention aux autres comédiens présents sur la scène	X	
Je regarde ou touche les autres comédiens sur scène		X
J'écoute et applique les conseils du metteur en scène.	X	
J'accepte de faire ce que me dit le metteur en scène.	X	
Lorsque je suis metteur en scène	Souvent	Peu
Je suis écouté	X	
Les acteurs appliquent, essaient ce que je dis.		X
Les acteurs sont réactifs et coopérants à mes conseils.	X	
Je prends en compte les remarques des comédiens.		X

Est-ce facile de travailler en groupe ? Pourquoi ? c'est facile par ce que les autres aident.

Que faut-il faire pour réussir à travailler en groupe ? il faut aider.

Qu'as-tu trouvé difficile dans cet atelier théâtre ? rien de facile.

Qu'as-tu trouvé facile dans cet atelier théâtre ? rien.

Prénom : Béatrice

QUESTIONNAIRE THEATRE

Le dompteur qui devient chèvre :

	Oui	Non
Lorsque je suis comédien		
Je suis prêt à aider un autre comédien (s'il oublie son texte...)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lorsque je joue mon rôle, je fais attention aux autres comédiens présents sur la scène	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je regarde ou touche les autres comédiens sur scène	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
J'écoute et applique les conseils du metteur en scène.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'accepte de faire ce que me dit le metteur en scène.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lorsque je suis metteur en scène	<u>Oui</u>	<u>non</u>
Je suis écouté	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les acteurs appliquent, essaient ce que je dis.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les acteurs sont réactifs et coopérants à mes conseils.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je prends en compte les remarques des comédiens.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Est-ce facile de travailler en groupe ? Pourquoi ? Oui parce que tout le monde écoute.

Que faut-il faire pour réussir à travailler en groupe ? on s'écoute les uns les autres.

Qu'as-tu trouver difficile dans cet atelier théâtre ? rien est difficile.

Qu'as-tu trouver facile dans cet atelier théâtre ? tout était facile.

4^{ème} de couverture

Mots clés : Coopération, projet, autonomie, didactique du théâtre, ateliers.

Résumé en Français :

Cet écrit réflexif parle du théâtre comme activité scolaire permettant à l'élève de gagner en autonomie mais aussi pour l'aider à coopérer avec ses camarades. Il tend à répondre à des questions comme : qu'apporte le théâtre à un élève de cycle 2 ? Mais également, la pratique du théâtre rend-elle les élèves plus soudés, plus coopératifs ? Le théâtre est un art complet qui permet aux élèves de travailler le langage, le vocabulaire et la lecture silencieuse et à haute voix. Mais lorsque celui-ci est mené comme un projet, les élèves s'engagent pleinement ; la motivation de la représentation leur permet de s'investir complètement. Pour monter leur pièce, les élèves font l'expérience du groupe, ils sont obligés de s'écouter et de se parler. Un tel projet va donc avoir une influence sur leurs connaissances mais aussi sur leurs attitudes, et donc il impacte le groupe classe.

Key words : Cooperation, project, autonomy, theater didactics, workshops.

Résumé en Anglais :

This reflective writing speaks of the theater as a school activity allowing the student to gain autonomy but also to help him to cooperate with his comrades. It tends to answer questions such as: What does theater bring to a Cycle 2 student? But also, does the practice of theater make students more cohesive, more cooperative?

Theater is a complete art that allows students to work with language, vocabulary, and silent reading aloud. But when it is conducted as a project, the students fully engage; the motivation of the representation allows them to invest fully. To set up their play, the students experience the group, they have to listen to each other and talk to each other. Such a project will therefore have an influence on their knowledge but also on their attitudes, and it impacts the class group.